

## Coup de neuf aux Jeunes-Rives

**Neuchâtel** ▶ Le parc des Jeunes-Rives, à Neuchâtel, va être remodelé dès la fin de ce mois avec le début des travaux de construction de la nouvelle batarde au sud du Musée d'art et d'histoire. Censé être achevé d'ici la fin de cet été, ce nouvel écrin sera doté d'une vingtaine de cabines louées aux propriétaires de bateaux disposant déjà d'un lieu de parcage dans un bâtiment de la place du 12-Septembre. «Ces cabines pour le port de plaisance seront dans l'esprit des cabanes de pêcheurs du vieux port», ont communiqué hier les autorités communales. Ce lieu sera également équipé d'un endroit couvert pour parquer une quarantaine de vélos.

L'ensemble de ces travaux marque le début de la réalisation

du premier secteur des Jeunes-Rives, accepté par le délibératif de la Ville de Neuchâtel en 2020. En revanche, la démolition de la place du 12-Septembre est repoussée en raison d'oppositions, ceci n'empêchant pas l'installation ces prochains mois sur cette place de points de restauration, de divers jeux pour les enfants et d'espaces de rencontre. «Nous ne voulions pas laisser ce vaste espace inoccupé durant la belle saison», a précisé hier la conseillère communale Violaine Blétry-de-Montmollin, chargée du dossier. L'artiste graffeur Wilo va en outre réaliser, avec plusieurs élèves, une fresque pour égayer cette structure circulaire avant sa disparition, désormais agendée au printemps 2023. **AMR**

## ARC JURASSIEN

### OPTIMISME PRUDENT

L'évolution positive du secteur industriel dans le Jura bernois et l'Arc jurassien devrait se prolonger ces trois prochains mois. Cette confiance des entreprises dans la conjoncture est toutefois tempérée par les incertitudes liées aux répercussions de la guerre en Ukraine. La cherté de certaines matières premières conjuguée à la pénurie de composants engendraient depuis plusieurs mois un contexte peu propice en matière de profit. Mais la situation s'est aggravée avec l'appréciation du franc suisse, l'explosion du coût de l'énergie et une inflation, des facteurs liés à la situation internationale. **ATS**

## Hommage à Anne Cuneo

**Lausanne** ▶ La Ville de Lausanne rend hommage à la romancière, journaliste, traductrice et réalisatrice Anne Cuneo (1936-2015). Elle a inauguré hier en fin de journée une plaque commémorative sur le mur entourant la terrasse du café Le Barbare vers les Escaliers du Marché.

«La Municipalité concrétise petit à petit sa volonté de redonner leur place aux personnalités féminines qui ont fait et font encore Lausanne. Cela fait partie depuis plusieurs années de sa stratégie de visibilité des femmes dans l'espace public», a-t-elle indiqué dans un communiqué.

L'autrice de *Station Victoria* (1989), *Le Trajet d'une rivière*

(1993), *Ame de bronze* (1998), *Le Sourire de Lisa* (2000), *Le Maître de Garamond* (2002) a passé sa jeunesse à Lausanne, ville de cœur qui figure d'ailleurs en bonne place dans ses récits. Elle y situe notamment l'intrigue de ses romans policiers ayant pour héroïne Marie Machiavelli.

Anne Cuneo a également consacré son récit *Le piano du pauvre* à l'accordéoniste Denise Letourneur, figure de la culture populaire lausannoise, habitué du café Le Grütli. Dans son essai *Benno Besson et Hamlet*, c'est le travail du metteur en scène Benno Besson au théâtre de Vidy qu'elle salue.

«C'est assez naturellement que notre choix s'est porté sur

Anne Cuneo. Elle a mis Lausanne en lumière dans ses livres et fait rayonner la ville par-delà les frontières. Il était important pour nous, à notre tour, de l'honorer et de nous assurer que Lausanne garde pour toujours la trace de sa présence», a expliqué Florence Germond, municipale chargée des questions d'égalité.

Anne Cuneo écrit dans son récit autobiographique paru en deux volumes, *Les Portes du jour* et *Portrait de l'auteur en femme ordinaire* (1980 et 1982), que le café lausannois Le Barbare est son «premier café d'adulte». C'est donc ce lieu qui a été choisi par la Ville pour honorer la romancière décédée à l'âge de 78 ans. **ATS**

A Bulle, une exposition immerge le public dans les procédures de naturalisation. Un système étudié à partir du vécu de plusieurs membres de commissions communales

# Miroir d'une Suisse modèle

ALAIN MEYER

**Fribourg** ▶ Sous quelles fourches caudines les candidates à la naturalisation suisse doivent-ils et elles passer pour obtenir le passeport rouge à croix blanche? Voilà qui rappelle *Les faiseurs de Suisse* (1978) du cinéaste zurichois Rolf Lissy. Plus récemment, la RTS s'est penchée sur ce thème par l'entremise de sa série *La fabrique des Suisses*, assemblage de témoignages de détenteur-trices de permis C, établies depuis dix ans ou plus et rêvant de devenir Helvètes. Leurs propos avaient été mis en parallèle avec ceux de membres de commissions de naturalisation à l'œuvre dans des communes des quatre régions linguistiques. Collaboratrice scientifique au Laboratoire d'études des processus sociaux (LAPS) de l'université de Neuchâtel, Anne Kristol vient de réaliser durant deux ans, en Gruyère, une enquête de terrain sur ce thème, après avoir passé cinq ans (2014-2019) à disséquer, sous le sceau de la confidentialité, les fils de cette procédure dans d'autres communes romandes. «Notre procédure renvoie en grande partie à l'image que la Suisse veut se donner d'elle-même», précise-t-elle au *Courrier*. Depuis dimanche, le fruit de ses investigations est visible au Musée gruérien de Bulle dans le cadre de l'exposition «Naturalisation».

### Comparaison peu flatteuse

«Dans un rapport de l'Indice de politique d'intégration (MIPEX), la Suisse a été classée au 42<sup>e</sup> rang sur 56 pays en matière d'accès à la nationalité, soit l'un des pays où la procédure de naturalisation est l'une des plus restrictives au monde», explique cette anthropologue de formation. Si les communes publient dans des avis officiels ou journaux communaux les statistiques sur les demandes acceptées, le nombre de refus ne fait en revanche l'objet d'aucune donnée. Un chiffre



L'exposition du Musée gruérien propose de suivre le parcours d'un candidat à la naturalisation. FRANCESCO RAGUSA

d'intérêt moindre puisqu'un certain nombre d'entre elles sont abandonnées en cours de route par des intéressés lassés après l'échec d'auditions qui visent à vérifier leur intégration. Si cet obstacle est jugé trop haut et les réponses trop évasives pour envisager une naturalisation, ces personnes se voient invitées à se représenter plus tard. «Et surtout mieux armées pour répondre à des questionnaires qui en disent long sur notre imaginaire de suissitude et sur notre degré de conformisme», précise-t-elle. Au cours des auditions auxquelles Anne

Kristol a pu assister, quelques-unes des questions posées aux candidates l'ont interpellée. Par exemple: «Quelle est la plus haute montagne du canton de Fribourg?» ou «Pourriez-vous définir votre week-end type?» A partir des premières conditions à remplir (permis d'établissement, nombre d'années en Suisse, poursuites, actes judiciaires, maîtrise des langues), suivies des auditions d'évaluation puis du verdict final, il peut se passer dix-huit mois. «Mais les procédures peuvent durer jusqu'à deux ou trois ans, voire plus», éclaire-t-elle.

Deux éléments ont déclenché son envie d'y voir un peu plus clair. D'abord l'étude réalisée en amont à l'université de Neuchâtel par la professeure Janine Dahinden et intitulée «Le genre comme marqueur de différence en matière de migration, de citoyenneté et d'appartenance», une étude à laquelle Anne Kristol a collaboré. Ensuite, la rencontre il y a trois ans avec le photographe d'origine italienne mais né à Fribourg Francesco Ragusa, lui-même naturalisé, revenu sur ses pas pour les besoins de l'exposition en fixant avec sa caméra des endroits où

les procédures ont lieu, notamment en Pays de Gruyère où les administrations de Bulle, de Gruyères, de Haut-Intyamont et de Pont-en-Ogoz ont ouvert leurs portes. Au Musée gruérien, le public peut ainsi vivre l'expérience de la procédure de A à Z avec la présence de symboles identitaires forts (poya, fondue moitié-moitié, etc.).

### Recherches non entravées

Pour le public, le parcours débute avec une roue de la fortune attribuant à chacun-e une nationalité. «Les visiteurs sont

invités ensuite dans une salle d'attente, doivent répondre à des questionnaires, puis faire face à des mises en situation. Au bout de ce parcours, chacun-e reçoit un passeport suisse fictif», décrit-elle. Des témoignages de



«Notre procédure de naturalisation renvoie en grande partie à l'image que la Suisse veut se donner d'elle-même»

Anne Kristol

membres des commissions de naturalisation ou de l'administration ont été captés pour être restitués sous forme de vidéos et de bornes sonores. «Il s'agit de multiples points de vue de représentant-es de l'autorité», déclare-t-elle, précisant n'avoir pas été entravée dans son travail scientifique. Anne Kristol ajoute que peu d'études ont été réalisées jusqu'à présent en Suisse sous l'angle de la procédure de naturalisation à proprement dit. A priori aucune en Romandie à sa connaissance. Une table ronde y sera consacrée le 22 juin à Bulle. I

Exposition «Naturalisation - Immersion dans la fabrique des Suisses et Suissesses» jusqu'au 16 octobre 2022 au Musée gruérien à Bulle. Ouvert tous les jours, sauf le lundi.